

H₂O #1

EXPOSITION COLLECTIVE

artistes des Ateliers du Château d'eau

Galerie des Franciscains

Saint-Nazaire

du 15 octobre au 05 novembre 2023

OUVERTURE :

Du 15 octobre au 05 novembre 2023

Ouvert les **mercredi, vendredi, samedi, dimanche** de **14h à 19h**

Sur RDV: ateliersduchateaudeau@gmail.com

Exposition fermée le mercredi 1^{er} novembre

www.ateliersduchateaudeau.com

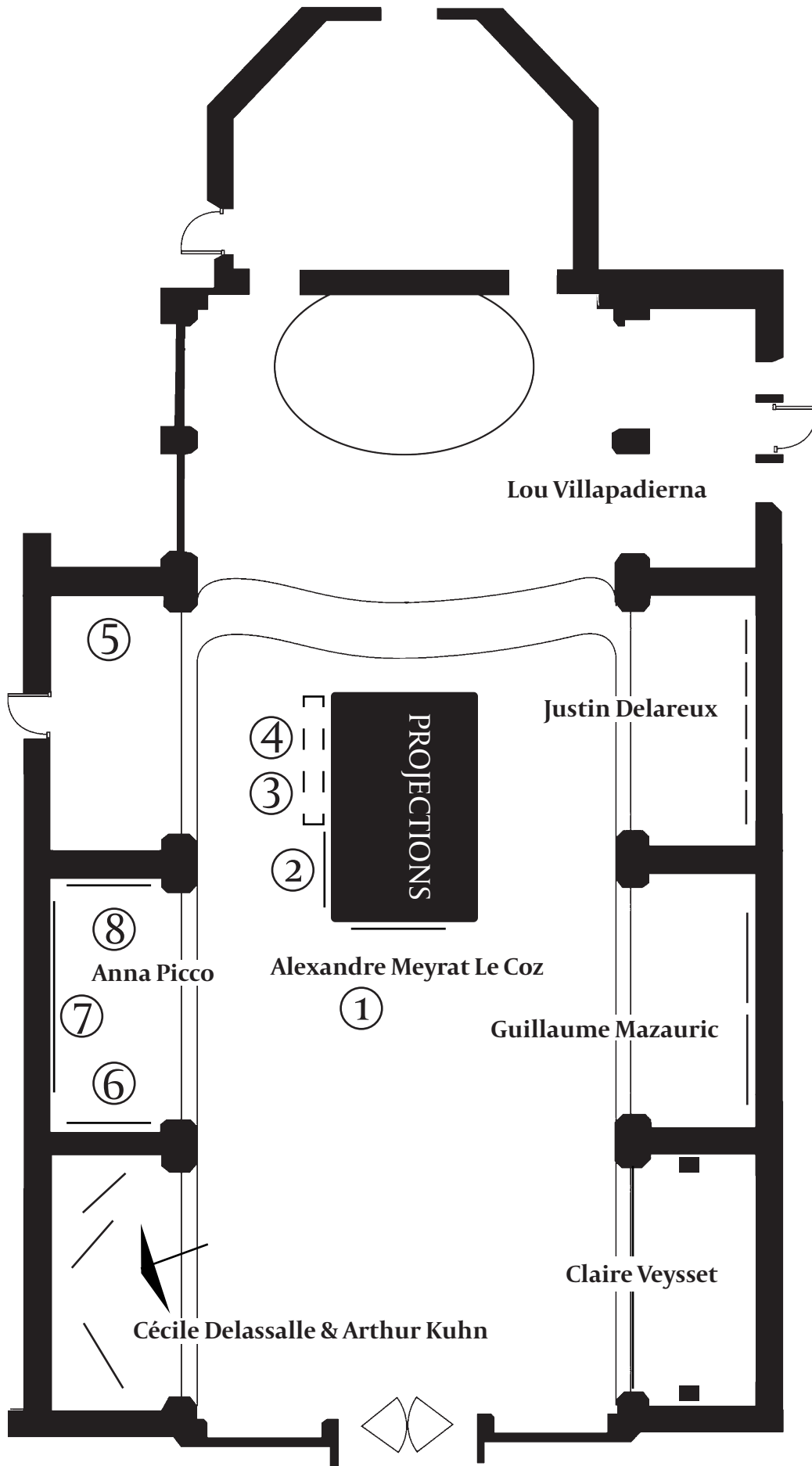
HASY
GALERIE & ATELIER

**SAIN
NAZAIRE**

**Loire
Atlantique**

*Les ateliers du château d'eau
sont une initiative portée et soutenue
par le Département de Loire-Atlantique*

**LE
CHÂTEAU D'EAU**
Ateliers d'artistes
Saint Nazaire



Lou Villapadierna

Justin Delareux

PROJECTIONS

Alexandre Meyrat Le Coz

Anna Picco

Guillaume Mazauric

Cécile Delassalle & Arthur Kuhn

Claire Veysset

Alexandre Meyrat Le Coz

- ① Les circonstances appellent l'outil, 2023, baguettes et bâtons.
Bois, verre, céramique, plâtre, cire, silicone, dimensions variables.
- ② On y croit #1, 2018, Peinture acrylique, châssis aluminium et bois, Collection Art Delivery.
- ③ Rivière La Borne, Caroline Lesueur, Dessin, crayons de couleurs, mine de plomb.
- ④ Y, 2023, Sculpture, plâtre, élastomère, cire.
- ⑤ Mémoire de peau mémoire de forme, 2023, Sculpture, verre, d'après l'écorce d'un chêne liège.

Anna Picco

- ⑥ Une histoire vraie, 2022, fusain sur papier, 200 x 152 cm.
- ⑦ L'éveil, 2023, fusain sur papier, 151 x 346 cm.
- ⑧ Lagon noir, 2022, fusain sur papier, 207 x 152 cm.

Cécile Delassalle & Arthur Kuhn

Les rideaux chantants, 2023, installation, textile imperméable, tasseaux en bois, fil de nylon, encre acrylique et armature de parasol, dimensions variables.

We all got drenched that day, 2023, pièce sonore, mur bruitiste, outil DSP, création numérique, 60 min.

Claire Veysset

Bande passante - version immobile, 2019, 2020, prises de son monophonique, diffusion stéréophonique, 2 x 9 min environ.

Guillaume Mazauric

Les apparitions, 2023, Installation, peinture acrylique, peinture à l'huile sur toile, dimensions variables.

« Les apparitions » est une installation de peinture qui représente le passage d'un plan de réalité à un autre, inconnu dont les formes visuelles sont générées grâce à des programmes d'intelligence artificielle. Comme dans un fondu enchaîné les images des deux plans se superposent jusqu'à ce que seul subsiste la représentation du monde inconnu dans une percée à travers les mondes.

Justin Delareux

Relier-Traverser, 2023, plis, texte, encre sur papier, 10 formats de 100 x 75 cm
Réalisation sous la contrainte minimale d'un geste en trois temps

Lou Villapadierna

J'entends une voix derrière toi au téléphone, 2023, installation sonore, chewing gum, sucre, dents en résine, 17 min, texte de Lou Villapadierna et André Fortino (remerciements à Kevin Cardesa).

ARTISTES (disposant actuellement d'un atelier) :

Alexandre Meyrat Le Coz - www.alexandremeyratlecoz.com

Anna Picco - www.annapicco.com

Cécile Delassalle & Arthur Kuhn - www.ceciledelassalle.com / www.kuhnhestale.fr

Claire Veysset - www.claireveysset.com

Guillaume Mazaauric - www.guillaume-mazaauric.com

Justin Delareux - www.justindelareux.fr

Lou Villapadierna - www.instagram.com/lou.b.villapadierna

ARTISTES INVITÉS (ayant disposé d'un atelier) :

L'association HASY souhaite renforcer les liens avec le territoire en invitant, par le biais du format vidéo, des artistes ayant occupé un espace de travail aux ateliers ces dernières années et ayant bénéficié de la bourse d'aide à la création proposée par la Ville de Saint-Nazaire.

Aude Robert • Binarité

Alexis Judic • Esplanade - 2023

Clément Richem • Crépuscule - 2019

Camille Bleu - Valentin • Paris c'est magique - 2023

Danny Steve • Hit the road - 2023

marjorie le berre • Le goût de l'autre aube - 2023

Ateliers du Château d'eau :

Basé à Saint-Nazaire, le Château d'Eau regroupe des ateliers d'artistes dont la gestion a été confiée à l'association Galerie Hasy en janvier 2023. Propriété du Département, le bâtiment compte 7 espaces de travail, un pôle print dédié à la production en sérigraphie et de vastes espaces partagés permettant aux artistes de travailler et expérimenter.

Ce projet soutenu et financé par le Département de Loire-Atlantique est né d'une volonté départementale de mener un projet pilote, afin de répondre au manque d'ateliers et d'espaces de production, en mettant à disposition l'occupation des locaux.

L'exposition collective H2O est également organisée avec le soutien de la Ville de Saint-Nazaire (mise à disposition de la galerie et droit de monstration pour les artistes). Le château d'Eau participe aux missions du Pôle art visuels, restant ouvert aux professionnels et étudiants, ainsi que celles d'AMAC, pour faciliter les entretiens avec les artistes présents sur le territoire. Enfin, des collaborations sont envisagées, notamment avec le Grand Café, La Chambre (structure associée avec HASY) l'École des Beaux-Arts Nantes Saint-Nazaire, l'association MIRE, l'association ALL READY MADE.

Le projet affirme une volonté d'échanges et de collaborations avec les structures du territoire mais également au-delà.

Alexandre Meyrat Le Coz

Laboratoire d'un sourcier - 2023

Installation, matériaux divers et fuyants

Note d'intention :

élément origine
comme élément à chercher
eau
eau qui compose, eau comme matière
eau qui se déplace et nous avec
eau ne disparaît pas sinon nous avec

Oh!
Oh!
Oh!

Allons-y gaiement dans notre amour pour les paysages en reflet.

Oh! Interjection affective, paroles rapportées
rapportons :

« Quand je vois à travers l'épaisseur de l'eau le carrelage au fond de la piscine, je ne le vois pas malgré l'eau, les reflets, je les vois justement à travers eux, par eux. S'il n'y avait pas ces distorsions, ces zébrures de soleil, si je voyais sans cette chair la géométrie du carrelage, c'est alors que je cesserais de le voir comme il est, où il est, à savoir : plus loin que tout lieu identique.

L'eau elle-même, la puissance aqueuse, l'élément sirupeux et miroitant, je ne peux pas dire qu'elle est dans l'espace ; elle n'est pas ailleurs, mais elle n'est pas dans la piscine. Elle l'habite, elle s'y matérialise, elle n'y est pas contenue, et si je lève les yeux vers l'écran des cyprès où joue le réseau des reflets, je ne puis contester que l'eau le visite aussi, ou du moins y envoie son essence active et vivante. »

Maurice Merleau-Ponty, L'Œil et l'Esprit, Paris, 1964, P. 70-71

Bio :

Alexandre Meyrat Le Coz est diplômé des Beaux-arts de Nantes Saint-Nazaire en 2014.

Au sortir de l'école, dans une volonté d'imaginer des espaces de création qui permettent la mise en relation des pratiques artistiques, il monte avec d'autres artistes le projet d'atelier éphémère « Permis de Construire ».

Il intègre en 2015, les ateliers Millefeuilles à Nantes. Son intérêt pour la performance l'emporte cette année-là auprès d'Enna Chaton et Céleste Boursier-Mougenot, à la 56e Biennale de Venise où il participe en tant que performeur à la création d'un film d'Enna Chaton. Concerné par les problématiques liées à l'inscription de l'Homme dans l'environnement naturel et curieux d'éprouver la question du déplacement, il est conduit à participer au festival Sonorités à Montpellier en 2016.

Sa sensibilité aux croisements des pratiques artistiques, de l'installation à la création d'espace environnemental, l'entraîne à déplacer sa pratique vers la scène et il signe alors sa première scénographie en 2016 dans le spectacle « La justice a une étrange puissance de séduction ne trouvez-vous pas ? » de la Compagnie Obsessive au Théâtre Universitaire de Nantes.

Il crée en 2016 avec Minhee Kim, un collectif d'artistes, le Collectif Occasionnel avec lequel ils organisent et participent à plusieurs expositions en France et en Belgique.

Fin 2017, Alexandre Meyrat Le Coz obtient le Prix des Arts Visuels de la Ville de Nantes

Métropole. En 2018, il signe deux commissariats d'expositions en partenariat avec le TU Nantes, le Cinématographe et le FRAC Pays de la Loire.

Sur l'invitation du FRAC Pays de la Loire, il commence cette même année une résidence à l'université de Nantes Métropole, département Génie Biologique où il y développe un travail à partir de bactéries.

Il conçoit en 2019 et en 2020, un projet transdisciplinaire « Les fantômes se dérobent comme des nuages » avec Pascale Rémita et Pierre Giquel, qui se déploie sur le territoire de l'Ouest américain.

Impliqué par la création de dispositif permettant une dynamique artistique, il réalise en octobre 2020 en partenariat avec le Musée-atelier de l'imprimerie de Nantes, la création du projet de résidence d'artiste AZERTY.

En 2021, Il est lauréat de la première résidence de création « Un été à Fontevraud » à l'Abbaye Royale de Fontevraud.

Depuis 2022, il enseigne à l'école des Beaux-arts de Nantes Saint-Nazaire en Art et Écologies.

Anna Picco

L'éveil - 2023

Fusain

Note d'intention :

Ancienne chapelle du XIXe siècle, la Galerie des Franciscains m'a inspiré un grand dessin au fusain lié à la figure chrétienne et révolutionnaire du prédicateur Thomas Müntzer.

Au XVIe siècle, celui-ci prit la tête du soulèvement populaire appelé « guerre des paysans ».

Ce dessin constitue la partie centrale d'un ensemble où se côtoient profane et sacré, vaincus et révoltés.

Bio :

L'acte de dessiner relève pour Anna Picco de la magie. Magie de faire apparaître par la simplicité d'une feuille de papier, et dans l'économie de moyen que représente ici le dessin au fusain, des espaces de récit faisant surgir simultanément la mémoire et l'imaginaire, le passé et le présent.

Diplômée de l'École européenne supérieure d'art de Bretagne, site de Rennes, Anna Picco expérimente par le dessin les possibilités inépuisables de la forme figurative et narrative. Elle vit et travaille entre Nantes et Saint-Nazaire.

Cécile Delassalle et Arthur Kuhn

Les Rideaux Chantants & We all got drenched - 2023

Installation et son

Note d'intention :

« Les rideaux chantants » et « we all got drenched that day » sont deux projets intimement liés de Cécile Delassalle et Arthur Kuhn. Si la partie textile se veut une invitation à la contemplation, à déambuler et manipuler des dessins inspirés de souvenirs de personnes ayant vécu sur le littoral atlantique, le son qui s'y est réfugié invite la tempête à s'abriter avec nous, sous la toile, et se figer en un grondement perpétuel. Les rideaux chantants ont été pensés en lien avec le projet de recherche L'abri des tempêtes, une récolte de témoignages sur la question des phénomènes naturels (en particulier, la tempête) et leur ambiguïté. « We all got drenched that day », poursuivant la recherche du mur bruitiste d'un son immobile, d'une texture étirée à l'infini, est la réponse d'Arthur Kuhn à cette récolte.

Bio :

Cécile Delassalle est née en 1994. Diplômée de l'Ecole Supérieure d'Art de Cambrai, elle s'installe à Nantes où elle vit et travaille désormais. Designer graphique de formation, elle développe sa pratique autour de la notion du récit, s'interrogeant sur ses limites, ses formes et ses possibilités d'exister. Travaillant le plus souvent en lien avec la parole habitante, par le recueillement de témoignages, de souvenirs, le glanage d'écrits vernaculaires, ou encore par le détournement des éléments signalétiques environnants, elle propose une réécriture du souvenir, un aller-retour du personnel au territoire.

Dans une démarche héritée de l'art conceptuel, Arthur Kuhn développe une pratique artistique autour de la question de la connaissance, de sa construction, des informations qui la façonnent et qu'elle conditionne en retour. Il travaille aujourd'hui dans le champ de l'art numérique et en particulier sonore, après s'être concentré sur l'écriture après la fin de ses études. Envisageant son rôle d'artiste comme une posture épistémologique - c'est-à-dire comme l'occasion d'interroger les fondements et conditions de nos connaissances -, il aborde la création par la mise en place de protocoles, par le croisement de méthodologies et de sources.

Claire Veysset

Bande passante - version immobile - 2019-2023

Installation sonore

Note d'intention :

Bande passante - version immobile» est une installation réalisée à partir de la performance sonore du même nom. Cette dernière a été pensée pour explorer les espaces où l'on ne marche jamais : sauter le fossé et changer de point de vue ; donner à entendre la cohabitation des environnements, le passage de l'un à l'autre.

Création pensée dans le cadre de la Master Class de l'artiste sonore Alessandro Bosetti, organisée par Phonurgia Nova à Arles, en juillet 2019.

Depuis, la version performée de «Bande passante» est jouée avec des enregistrements réalisés in situ qui diffèrent donc en fonction du lieu de représentation. Ici, deux versions «immobile» donnent à entendre des enregistrements réalisés entre Angoulême et Périgueux pour l'une (2019) et entre Saint-Nazaire et Nantes pour l'autre (2020).

Bio :

Documentariste et autrice sonore, j'ai suivi le Master en Écriture et réalisation documentaire Créadoc à Angoulême, dont j'ai obtenu le diplôme en 2016. J'y ai entrepris une pratique de la création radiophonique et sonore, formes d'expressions des plus immersives et suggestives, et m'y suis également initiée à la réalisation vidéo. Depuis je réalise mes propres productions - principalement sonores (Prix Petites Ondes 2018 du Festival Longueur d'ondes, Bourse Gulliver 2019), mène régulièrement des collaborations avec des artistes ou des radios associatives, et propose ponctuellement des ateliers de pratique artistique auprès de différents publics. J'ai par exemple participé en 2020 au dispositif de résidence de territoire « Création en cours #4 » porté par les Ateliers Médicis. Mon parcours antérieur en géographie marque mon travail documentaire, qui pose souvent des questions liées aux notions de territoire et de lieu. Je poursuis mon exploration de la création sonore et du documentaire à partir de la ville de Saint-Nazaire, où je vis. Je suis actuellement artiste-résidente des ateliers du Château d'eau (Galerie Hasy) depuis 2021

Guillaume Mazauric

Les apparitions - 2023

Installation peinture

Note d'intention :

Pour cette exposition à la galerie des Franciscains j'ai conçu une installation murale de peintures et collages reflétant mes recherches récentes sur la vision et l'apparition mystique.

L'extase, l'expérience mystique représente un contact établi, un espace de porosité entre les mondes et la vision d'où résulte une surimpression d'un plan d'existence « autre » sur notre plan commun, la réalité. C'est cette idée de « surimpression » qui est le point de départ de ma proposition, conjointement à l'altérité radicale des plans alternatifs d'existence que la peinture permet de représenter.

A travers la superposition des couches et collages sur le mur et les tableaux, en utilisant le dispositif du polyptyque, j'entreprends de créer les conditions d'une expérience esthétique qui ne soit pas celle du sacré mais de la représentation visuelle et de ses limites.

Bio :

Parce qu'il aimait dessiner depuis son plus jeune âge, Guillaume Mazauric pensait d'abord se former aux arts appliqués, tout en étant attiré par la philosophie. Il opte finalement pour une formation aux Beaux-Arts de Nantes (ESBANM) qui lui offre à la fois un socle de connaissances théoriques et une dimension prospective pour les réflexions qu'il mène dans le champ artistique. Aujourd'hui, sa pratique est nourrie en continu par la théorie esthétique de l'image. En observateur averti, il est également attentif aux nouveaux usages et pratiques actuelles de l'image, ce qui transparaît dans les choix de ses compositions – peintes ou dessinées – où il intègre des éléments de narration, parfois résultant d'algorithmes, parfois nourris par la littérature. Déployées en polyptyques ou en séries, voire en installations, ses œuvres à l'apparence traditionnelle se font ainsi l'écho des problématiques contemporaines de l'image.

Justin Delareux

Relier-Traverser - 2023

Plis, texte, encre sur papier

Note d'intention :

« Relier-Traverser » est une œuvre inédite, réalisée en septembre 2023.

Elle se situe dans la poursuite des « Destituants », travail débuté en 2011, à la frontière entre la peinture conceptuelle et la poésie concrète.

Le point de départ est simple ; une phrase du poète et artiste Gil J. Wolman : « nous étions contre / le pouvoir des mots / contre le pouvoir. » et une recherche artistique portant sur les matérialités du langage, la poursuite d'un geste scriptural par d'autres moyens.

Pour ce travail comme pour d'autres, je me donne une contrainte radicale, ici, réaliser une œuvre avec le moins de gestes possibles ; un ouvrage en trois actes, en trois interventions. Soit : plier, inscrire, déplier.

Les plis du papier deviennent les structures portantes de la fragmentation en acte des mots déployés dans la page (pour cette série, une suite de treize verbes liés à l'eau, aux phénomènes maritimes, fluviaux).

Le papier est choisi pour laisser apparaître les deux faces du papier. Chaque format est un format unique. Une suite de 10 sera présentée à la galerie des Franciscains.

Bio :

Né en 1987, Artiste, poète, écrivain, fondateur et responsable des éditions Pli et de la revue éponyme, directeur de publication pour la collection Pli aux Presses du réel / Al Dante (2018, 2019, 2020)

Vit et travail à Saint-Nazaire depuis septembre 2022. Développe une œuvre fragmentaire, considérée comme forme.s de matérialisation.s de la pensée, dont le dessin, l'écriture, la photographie et la peinture-action sont les principaux moyens de restitution.

Poursuit et publie, simultanément à sa pratique artistique, un travail d'écriture poétique et théorique.

Lou Villapadierna

J'entends une voix derrière toi au téléphone - 2023

Installation et son

Note d'intention :

J'entends une voix derrière toi au téléphone est une installation sonore qui retrace l'histoire de Camille. Elle travaille dans son atelier où la résonance est sourde. C'est une histoire de dent, de plongeon, de silence et de nécessité

Bio :

Lou Villapadierna est née en 1993 à Paris, elle vit entre Montréal et Saint-Nazaire. Elle est doctorante à l'Université du Québec à Montréal depuis 2022. Elle y mène une recherche autour du concept d'outre-voix.

Lou Villapadierna pratique principalement l'écriture et explore la performance comme une possibilité de mise en scène pour ses textes.

« Substance liquide, transparente, sans saveur ni odeur, réfractant la lumière et susceptible de dissoudre un grand nombre de corps.

Eau de source, de pluie.

Eau courante, dormante.

L'eau se trouve dans la nature à trois états, solide, liquide, gazeuse.

Une goutte d'eau »¹.

H₂O signe la première exposition collective des ateliers du Château d'Eau. N'étant ni thématique ni une incitation, ce titre agit surtout comme une clef de voute, la nature ubiquitaire de sa définition pouvant rassembler et donner une cohérence à l'hétérogène. Pourtant, le fil de l'eau, quel que soit son état, se lit en filigrane de la plupart des œuvres présentées.

H₂O est surtout un clin d'œil aux ateliers, nommés par leur proximité directe avec le Château d'Eau du Moulin du Pé. Construit en surplomb de la ville pendant la Reconstruction des années 1950 et classé Architecture contemporaine remarquable, on le surnomme parfois l'Arc de Triomphe nazairien.

H₂O : de l'infrastructure labellisée au monument patrimonial, les artistes du Château d'Eau donnent de leurs nouvelles aujourd'hui au sein de la Galerie des Franciscains. Ancienne chapelle de la fin du XIXe siècle, épargnée du tumulte de la grande histoire, celle-ci est reconvertie en salle d'expositions et de concerts de musique classique.

H₂O présente le travail issu des recherches récentes des résident.e.s du Château d'Eau, variant les médiums et les propos. Au cœur de l'édifice, des artistes ayant occupé un espace de travail aux ateliers au cours des dernières années sont également présent.e.s par le biais du format vidéo. Ainsi, les œuvres se rencontrent, se confrontent, se convoitent ou débattent. Et parfois, un dialogue, qu'il soit formel ou conceptuel, naît là où on ne l'attendait pas...

¹ H₂O, définition par le Littré.

H₂O #1

